

Brynn W:

Le 13 mai 2013, mon père est décédé et mes responsabilités en tant qu'individu et en tant que fille ont changé.

J'ai commencé à travailler comme gardienne d'enfants à l'âge de 12 ans et je n'ai cessé de travailler depuis. Quand j'étais jeune, j'avais l'habitude d'utiliser mon argent pour payer des activités parascolaires et des voyages scolaires, des choses que tous les enfants devraient vivre.

Ma mère s'est retrouvée sans économie ni assurance-vie, et trois enfants à élever seule. Elle s'est inscrite à plusieurs cours universitaires pour progresser dans sa carrière. Elle a accepté d'autres emplois et a fait tout ce qu'elle pouvait pour nous maintenir à flot.

Si mon père avait eu une assurance-vie, nos vies auraient été tellement différentes. Nous aurions pu rester dans notre maison familiale. Nous n'aurions pas eu à demander à la famille et aux amis un soutien financier. Ma vie à travers l'adolescence et l'âge adulte aurait été tellement différente. À vrai dire, une grande partie de mon expérience universitaire a été entourée de sentiments de peur et d'anxiété. J'ai toujours dû être consciente de mes dépenses et de mes décisions. J'ai souvent sacrifié des soirées avec des pairs pour pouvoir faire l'épicerie la semaine suivante. J'ai passé plus de temps que la plupart des gens à m'inquiéter de l'argent et à essayer d'établir un budget.

Si mon père avait eu une assurance-vie, je n'aurais peut-être pas eu à m'inquiéter de telles choses à 19 ans. Je n'aurais peut-être pas eu à sacrifier la création de souvenirs avec mes amis pour mettre de la nourriture sur la table.

Je sais que ma mère a fait tout ce qu'elle pouvait pour s'occuper de nous, mais malheureusement, l'éducation n'était tout simplement pas dans le budget. J'ai donc payé tous mes frais de scolarité et les frais associés à l'école.

Cela a eu une influence majeure sur mes décisions éducatives. Au début, j'ai accepté une offre à l'Université McMaster parce que c'était près de chez moi. Je suis donc restée à la maison et j'ai fait mon premier semestre en ligne.

Bien que mon rêve ait toujours été d'aller étudier loin de chez moi, je ne savais tout simplement pas comment le réaliser. Les calculs mathématiques n'arrivaient pas : les frais entre les déplacements aller-retour et les frais de scolarité dans une autre province. Alors je me suis contenté de moins. J'ai donc décliné mes offres dans les autres écoles. Et honnêtement, j'étais

malheureuse. Partir et découvrir la vie à l'extérieur de ma province natale était un rêve. J'ai réalisé que c'était quelque chose pour lequel j'allais devoir me battre.

J'ai donc continué à occuper deux emplois tout au long de mon premier semestre à McMaster. J'ai donc pris ma vie en main, comme ma mère me l'avait démontré. En décembre de ma première année, j'ai été accepté à l'Université StFX en Nouvelle-Écosse et en un mois, j'ai déménagé au bout du pays vers un endroit où je n'étais jamais allée et où je ne connaissais personne.

Si j'étais venue à StFX dès la sortie du secondaire, j'aurais reçu une bourse de 12 000\$. Parce que j'étais une étudiante transférée, je n'ai rien reçu. Je savais que cela signifiait que tout au long des mois d'été et de l'année scolaire, j'allais devoir travailler de mon mieux pour poursuivre. Donc, l'été, j'occupais trois emplois. J'ai passé mes journées à travailler à la marina, mes nuits à servir dans un pub local, et entre-temps, à faire de petits travaux secondaires comme l'esthétique automobile et la garde de chiens.

Derrière tout ce que je fais et les heures interminables que je passe dans une bibliothèque ou en quart de travail, tout est fait pour mon père. Il est mon pourquoi. Il est la raison pour laquelle je n'ai pas renoncé à moi-même ou à mes rêves, la raison pour laquelle je suis devant vous aujourd'hui.

Je n'aime pas admettre ma faiblesse, et la dernière chose que je veux c'est qu'on me plaigne, mais je sais que je me suis battue très fort pour être là où je suis aujourd'hui. Et cette bourse pourrait littéralement changer ma vie. Mon premier souvenir de mon père est qu'il me dit, Brynn, c'est bien de se mettre en premier parfois aussi. Alors je suis là, je me mets en premier et je demande votre aide. Merci.